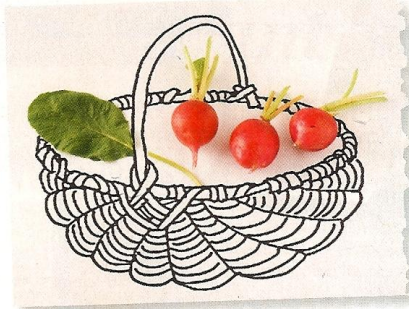


ACTU *Question de point de vue*

## Le bio, bon pour la santé Info ou intox ?



LE BIO EST-IL NÉCESSAIREMENT BON POUR LA SANTÉ ? FILIÈRE D'AVENIR OU EFFET DE MODE ? LÀ EST LA QUESTION *Judikael Hirel, ACP*

**POUR**

*Sébastien Ravut, créateur du site [www.lemarchecitoyen.net](http://www.lemarchecitoyen.net)*



**"Le bio, un principe de précaution"**

D'abord, il faut voir les forces en présence: d'un côté, les fabricants de pesticides et de produits phytosanitaires, parfois également fabricants de médicaments contre le cancer. Et de l'autre, des producteurs bios et des militants de la transformation écologique et sociale de l'économie, qui

soutiennent l'agriculture bio. La France est le troisième consommateur mondial de pesticides et le premier européen.

Or, il est prouvé qu'en Occident, on a dans le corps un joyeux cocktail de produits chimiques.

Ce sont des quantités qui respectent la réglementation, et il est difficile de prouver leur lien avec la maladie d'Alzheimer, le cancer, la baisse de fécondité des hommes, les malformations chez les enfants... Mais quand on sait que tous ces produits sont là, le principe de précaution à appliquer, c'est de les éviter en mangeant bio ! Je suis également opposé à un modèle de développement économique fondé sur l'utilisation intensive de machines et l'addiction au pétrole, qui n'est pas viable par rapport aux ressources. Il faut deux tonnes de pétrole pour produire une tonne d'engrais !

Mais c'est important de s'interroger aujourd'hui sur l'évolution du bio. La grande distribution soutient un système de culture intensive et va chercher des produits bio jusqu'en Argentine. Il y a des dérives. Il faut développer une agriculture française et biologique. C'est incroyable qu'il y ait une explosion de l'offre et pas de soutien aux agriculteurs qui veulent passer au bio. Il faut redévelopper une agriculture locale et bio.

**"EN OCCIDENT, ON A DANS LE CORPS UN JOYEUX COCKTAIL DE PRODUITS CHIMIQUES."**

**CONTRE**

*Gil Rivière-Wekstein, journaliste, auteur de Bio, fausses promesses et vrai marketing éditions Le Publieur, 246 p., 19 €.*



**"On est dans le fantasme total"**

En tant que journaliste, ce qui m'intéresse, c'est de décrypter, de savoir les raisons pour lesquelles on achète du bio,

et de voir si celles-ci sont valables. Dans la tête des gens, il y a deux agricultures, celle avec des pesticides et celle sans. Or, l'agriculture bio utilise aussi des pesticides. Le mythe veut que les pesticides naturels soient moins dangereux. Mais dire que l'on ne retrouve pas de pesticides dans les produits bios, c'est tout à fait faux: il faut savoir que 30% des produits bios étudiés par la répression des fraudes contenaient des pesticides.

On dit aussi que les produits naturels sont meilleurs pour la santé qu'un produit de synthèse. Mais, quand on fait une analyse chimique des qualités nutritionnelles entre produit

bio et non bio, il n'y a pas de différence. Le marché du bio, c'est très marginal, c'est 3 milliards d'euros, quand la France dépense 6 milliards d'euros en sandwiches. On est dans le fantasme total, alors que nous sommes le pays où l'on consomme le plus de pizzas par habitant ! Si vous regardez vers quoi les gens vont naturellement, ce n'est pas vers le bio. Ils dépensent très peu d'argent dedans. Quand ils y vont, c'est pour répondre à des préoccupations de santé.

Et en plus, manger du bio une fois par mois, ça change quoi ? Si l'on part du principe que l'alimentation qui nous est proposée est dangereuse pour la santé, il faudrait la remplacer à 100% par du bio. Enfin, le bio coûte plus cher à produire. Ce sera toujours moins cher de le faire à l'étranger plutôt qu'en France. Conclusion: les grandes surfaces qui en vendent vont l'importer.

### Et vous en pensez quoi ?

**Céline (31 ans)** C'est devenu important il y a dix-huit mois, à l'arrivée de Louise, ma fille. J'ai été sensibilisée par la sage-femme de la maternité. Louise est au régime bio autant qu'on le peut, par contre je n'oblige pas sa nounou à lui préparer des menus bios.

**Régine (60 ans)** Pas pour moi, mais pour les repas de mes quatre petits-enfants, c'est une priorité ! Surtout les légumes et les fruits. J'ai un marché bio à côté de chez moi. Il est hors de prix, mais ça le vaut.

**Yves (46 ans)** Je refuse d'entrer dans un magasin bio ! Ils me font penser à des sectes dans leur manière de s'adresser au client. Et je trouve les prix excessifs. En revanche, j'achète volontiers des produits à la ferme.